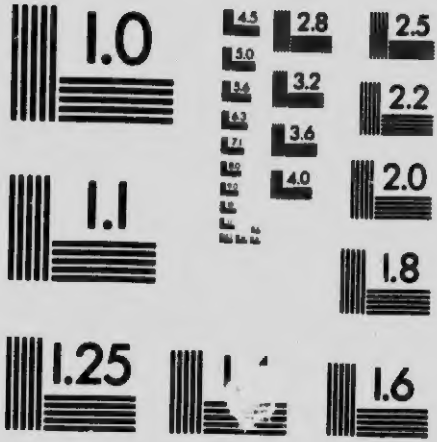
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

PRINCIPES

DE

COUPE ET DE COUTURE

PROVIDENCE MAISON MÈRE
MONTRÉAL
1916

TT 710
F75
1916
P***

DEPOSIT

31852

PRINCIPES

DE

COUPE ET DE COUTURE

La coupe proprement dite, c'est-à-dire l'art de dessiner des patrons d'après mesure, sans l'aide de mécanisme ou de système ajustable, est un véritable dessin linéaire à principes géométriques.

FACILITÉ DE CETTE MÉTHODE

Cette méthode est si facile que toute personne peut apprendre à s'en servir avec intelligence et sûreté dès la première leçon. Toutefois, pour ce qui est de la dextérité et de l'expérience, en cette matière comme en toute autre, il faut la

pratique. Elle peut s'apprendre facilement sans professeur. Pour réussir, il faut (a) lire les principes attentivement, (b) étudier les graduations de l'*équerre* et ses mesures de collet, (c) observer les figures et leurs rapports avec les courbes, (d) voir les mesures en tête du tracé à reproduire, et leur substituer celles de la personne que l'on doit habiller, puis procéder tel que l'indique la leçon du tracé.

DES GRADUATIONS

Les graduations, au nombre de seize, forment les principaux éléments de la méthode. Elles ont pour objet d'exempter les calculs nécessaires à la coupe des habits et de simplifier le travail. Elles sont placées sur la *règle équerre* à l'angle GR. Les chiffres qui les nomment, placés en tête de chaque graduation, sont les dénominateurs des fractions de pouces employées dans les tracés.

880473

MATÉRIEL

Les objets nécessaires à la coupe sont le ruban gradué, la *règle équerre*, le compas ou une collection de courbes, un crayon et des ciseaux. Une roulette à patron est parfois utile, mais non nécessaire.

DE L'ÉQUERRE

C'est à l'aide de l'*équerre* que doivent se tracer toutes les lignes, afin de ne tracer que des angles bien droits. Pour cela, on appuie un des côtés de la *règle équerre* sur la ligne d'où part la perpendiculaire que l'on trace, afin que le tracé ne biaise pas.

Il faut poser invariablement l'angle des graduations de la *règle équerre* au chiffre de départ indiqué par la leçon, tracer la ligne sur la mesure graduée, et à son terme, poser la lettre ou le chiffre indiqué par le modèle.

Les graduations se mesurent à partir du coin de l'*équerre* et non à partir de leur chiffre nominal.

DES COURBES

Les pièces de carton appelées courbes remplacent le compas. Elles ne sont ni des patrons ni le matériel d'un système de coupe, mais uniquement des aides pour les personnes dont la main moins exercée, ne peut facilement faire des courbes.

Les demi-circonférences en carton appelées courbes *col* servent à tracer les encolures, soit du dos, soit du devant.

Il faut toujours se servir de la courbe correspondant à la mesure du col que l'on trace. Exemple:—Lorsque la méthode dit: de tel chiffre à tel autre, courbe col 12, ou courbe col 14, cela signifie que c'est au moyen de la courbe col 12, ou

de la courbe col 14, que l'on doit tracer la ligne de tour de cou, à partir d'un point de repère à l'autre. Si l'on suit ces données, la coupe de l'encolure est parfaite. Si l'on procède au compas, voici les rayons des courbes employées dans la méthode.

RAYONS DES DEMI-CIRCONFÉRENCES

EMPLOYÉES POUR TRACER LES COLLETS

Collets de	10	pcs	1½	pcs	de	rayon
" "	11	"	1¾	"	"	"
"	12	"	2	"	"	"
" "	13	"	2¼	"	"	"
" "	14	"	2½	"	"	"
" "	15	"	2¾	"	"	"
" "	16	"	3	"	"	"

—et ainsi de suite pour toute autre grandeur.

COURBES RÉGULIÈRES

EMPLOYÉES LE PLUS SOUVENT

Rayons 21 – 24 – 30 – 36

Toute personne peut se tracer une collection de courbes à son choix. Il est bon d'observer que si l'on veut reproduire celles de la méthode, il faut toujours se servir de la courbe modèle, car elles deviennent inexactes si on les coupe les unes sur les autres. Ce même principe s'applique au taillage en général, il faut toujours se servir du même modèle.

COURBES IRRÉGULIÈRES

Une courbe est dite irrégulière lorsqu'elle est adjointe à une autre plus ou moins accentuée, ou à une courbe en sens contraire. Les courbes D–1, D–2, D–3, D–4 et la courbe de l'épaulette sont des courbes irrégulières.

Si l'on néglige les courbes pour se servir du compas, le point marqué de la lettre C, sur les figures, indique le point fixe du compas, et les pointillées qui s'en détachent, marquent le rayon du compas.

COMPAS

Le compas sert à tracer les lignes courbes. Les courbes énoncées dans les données de chaque tracé, sont des exécutions du compas.

Pour tracer une courbe d'un point de repère à l'autre, à défaut de compas, on se fait un rayon de la longueur voulue, en attachant ensemble les deux extrémités d'un fil que l'on enroule autour d'un pivot et du crayon-traceur.

Remarque. Plus la distance entre le point d'appui du compas et celle du crayon-traceur est longue, moins la courbe est profonde.

Toute courbe faite au compas a une gracieuseté toute spéciale dans la coupe des habits.

CHOIX DES COURBES

Les courbes D-1, D-2, D-3, D-4, etc., peuvent être remplacées par toute autre courbe plus ou moins accentuée.

De même que la *règle équerre* donne, par ses mesures, l'exactitude des points de repère, les courbes donnent à la coupe sa beauté. A chacun d'exercer son œil, afin d'acquérir un coup d'œil sûr, indispensable dans la coupe des habits.

Le choix des courbes est matière de goût, mais dans leur emploi, il est de rigueur de faire en sorte que les courbes qui se rencontrent soient de même nature.

Parfois une courbe convexe est ajustée avec une courbe concave, alors il est

nécessaire qu'elles se rencontrent régulièrement dans toute leur longueur, sous peine de voir grimacer l'habit ou d'avoir pour le moins une coupe disgracieuse.

Une courbe s'adapte souvent et bien avec une droite, ainsi que cela se voit dans une jupe.

Il faut de toute nécessité porter l'attention sur la manière dont sont disposées les courbes d'un tracé, afin de ne les pas faire en sens contraire, ce qui donnerait un résultat défectueux, comme il est facile de le supposer.

La ligne d'épaulette, section du devant, creuse légèrement à partir du collet jusque vers les trois quarts et ferme au bas de l'épaule. La courbe d'un corsage doit de même fermer sous le bras.

DES LIGNES

Les lignes ponctuées servent 1° à mesurer l'espace entre deux points de repère ; 2 à marquer les rayons du compas.

Les lignes pleines ainsi que les courbes marquent les contours des patrons.

DE LA PRISE DES MESURES

Les mesures nécessaires au tracé de chaque patron sont indiquées en tête des leçons.— On doit leur substituer celles de la personne à habiller.

De l'exactitude des mesures dépend tout le succès. Il importe de les prendre ni trop grandes ni trop petites.

Pour bien prendre les mesures d'une personne, il est bon d'examiner les défauts de l'habit qu'elle porte, afin de ne pas les reproduire.

La mesure de carrure doit être prise en arrière, d'une épaule à l'autre, exactement, c'est-à-dire ni trop ample ni trop étroite. Si la personne qui donne ses mesures porte un habit aux épaulettes trop montantes ou trop descendantes, on doit éviter ce défaut.

Carrure moyenne. Mesurer séparément d'une épaule à l'autre en avant et en arrière et faire le total. La moitié de ce total donne la *carrure moyenne.*

La mesure carrure moyenne sert dans la coupe d'une collerette pour des personnes voûtées.

La mesure du tour de poitrine doit être prise largement à l'endroit le plus fort du buste.

La mesure de taille doit être prise juste à la taille, un peu serrée pour dames et fillettes, et largement pour un enfant ou un garçon.

Il faut prendre la mesure des hanches largement pour tous ; pour les grandes personnes, à cinq ou six pouces de la taille, et pour un enfant, à trois ou quatre pouces.

La mesure du col se prend au bas du cou.

La mesure d'emmanchure se prend juste, si la personne qui donne ses mesures a un habit épais.

La mesure de sous-bras se prend à partir de l'aisselle jusqu'à la taille, mais il faut que la personne donnant sa mesure garde une pose naturelle. Quelques unes sont portées à lever une épaule, la mesure devient alors excessive.

S'il s'agit d'une personne ayant une épaule plus haute que l'autre, il faut mesurer la hauteur de chaque sous-bras et tracer séparément chaque pièce, sur l'étoffe simple, d'après la hauteur du sous-bras qui lui est propre. L'on peut aussi

procéder par ajustement. Dans ce cas, il faut prendre la mesure de sous-bras du côté le plus haut, tracer sur l'étoffe double, et corriger au moment de l'essai.

Pour la mesure de cambrure, il faut adosser la personne donnant sa mesure à une règle posée verticalement, puis mesurer la distance horizontale comprise entre la règle et la taille. Pour une personne courbée, il faut prendre cette mesure entre la règle et la nuque. Cet espace donne la cambrure.

Pour les personnes droites on peut négliger la mesure de cambrure, sauf à donner un pouce et demi à deux pouces en faisant le tracé. Dans ce cas, la longueur du dos est prise au moyen du ruban gradué. Dans tous les autres .as, la longueur du dos se prend de la nuque jusqu'au bas de la ceinture, au moyen de la règle placée verticalement pour la mesure de cambrure.

La longueur du devant se prend à la couture du collet, en avant, jusqu'au bas de la ceinture, en supposant que la couture du collet est placée au-dessus de la clavicule.

La ligne du buste se prend en arrière, à partir de la nuque jusqu'à la ligne tour de poitrine, et en avant, au haut de l'épaule, jusqu'à la ligne tour de poitrine.

La longueur de la manche se prend en dedans du bras, lorsqu'il est pendant, à partir de l'aisselle jusqu'au poignet.

La longueur d'une jupe se prend devant, de côté et en arrière. Une jupe peut être de même longueur tout autour, excepté en arrière où elle monte d'un pouce à la taille. Pour jupe ordinaire, le bas de chaque lé est d'une largeur double de la largeur de ce même lé à la ligne des hanches, excepté pour le lé d'en arrière,

qui doit avoir une largeur triple de la mesure de ce même lé à la ligne des hanches.

La longueur d'un pantalon se prend de côté, de la ceinture au genou.

HAUTEUR DES PINCES

La hauteur des pinces dépend de la mode. Si elles sont profondes, la plus rapprochée du devant doit être environ un demi-pouce plus bas que l'autre. Il est préférable de ne faire qu'une seule pince aux corsages destinés aux personnes minces, dont le tour de poitrine est inférieur à trente.

RENTRÉE D'ENTOURNURE

La rentrée d'entournure, au tracé régulier, section du dos, doit, à partir du sous-bras, rentrer d'un quarante-huitième de la mesure du tour de poitrine, c'est-à-

dire d'un demi-pouce pour un tour de poitrine de vingt-quatre, de trois quarts de pouce pour un tour de poitrine de trente-six et de un pouce pour un tour de poitrine de quarante-huit pouces.

La rentrée d'emmanchure, au tracé régulier, section du devant, doit, à partir du sous-bras, rentrer d'un seizième de la mesure du tour de poitrine. Ainsi, pour tracer la courbe de sous-bras attenante à la courbe d'emmanchure, le rayon du compas doit mesurer un seizième du tour de poitrine.

DÉPLACEMENT DE COUTURE

Tout déplacement de couture consiste à donner à un morceau ce que l'on retranche à l'autre. Pour déplacer la hauteur de la couture d'épaulette, il suffit, lorsqu'on fait le tracé, de monter ou de descendre la ligne de carrure.

TAILLAGE

L'étoffe doit être double pour le taillage. Il faut éviter de faire des hachures et d'entamer les courbes.

Le droit fil doit suivre l'habit dans toute sa longueur, tels que l'indiquent les modèles par leur pose sur l'étoffe. Cependant, pour la solidité et souvent aussi par économie, l'usage a adopté le contraire pour les collets, les poignets et les ceintures de sous-vêtements et de vêtements en indienne, en coton ou en toile. Lorsqu'il s'agit de drap, d'étoffe de laine, de soie ou d'étoffe croisée, il est de rigueur de garder le droit fil. La trame de l'étoffe croisée diffère de celle du droit fil, et l'étoffe de soie et de laine mire différemment sur le droit et sur la trame.

N. B.— L'économie dans le taillage est une affaire de réflexion et d'attention. 1° On ne laisse double que la largeur

nécessaire au tracé. Il vaut mieux laisser en un seul morceau ce qui reste sur la largeur de l'étoffe. 2° Les morceaux doivent être rapprochés autant que possible les uns des autres. On ne laisse entre eux que la largeur des coutures. Cependant, sous prétexte d'économie, il ne faut jamais placer un patron sur le biais de l'étoffe.

COUTURES

On ne doit rien ajouter aux coutures de *l'encolure* et des *emmanchures*, mais il faut avoir soin de laisser les autres coutures plus ou moins larges selon la qualité de l'étoffe. Si l'étoffe s'effile, la couture doit être laissée plus large que si le brin est serré.

Les empiècements de l'envers doivent être ajoutés.

Si une couture est composée d'un droit et d'un biais, le biais doit être dessus et refoulé d'autant qu'il pourrait être

étiré Ce serait gâter la coupe que de retrancher l'excédent.

Dans la confection d'une jupe, un droit s'ajuste le plus souvent avec un biais; mais lorsque deux biais se rencontrent, il faut les consolider d'après mesure, au moyen d'un galon ayant la longueur que doit avoir la jupe. Autrement les deux biais s'étirent et font une traîne.

Pour faciliter l'ajustement des fronces sur bande ou empiècement, on les place en dessus pour les faufiler et les coudre.

Il faut donner à chaque couture exactement la largeur allouée par la coupe, ni plus ni moins. En agissant ainsi, chaque pièce s'adapte parfaitement, l'ouvrage est plus vite fait parce qu'il n'y a pas lieu de le défaire.

La couture du collet doit avoir un quart de pouce de largeur. Si l'étoffe s'effile, il faut surfiler l'encolure immédiatement après la coupe. *Le tour du cou*

ne doit jamais être étiré, ce qui demande beaucoup d'attention dans l'emploi de certaines étoffes. L'habit une fois faufilé, il est bon, avant de l'essayer, de faire l'analyse de ses mesures. Si elles ont été bien prises, l'habit n'aura besoin d'aucun ajustement. Dans le cas contraire, il faudra faire l'analyse des mesures et de leur exécution. C'est en remontant aux causes d'une erreur que l'on parvient à la corriger. Cette précaution prévient d'autres méprises, assure le succès et économise le temps.

L'analyse d'un tracé, d'un habit, d'un patron, consiste à mesurer au moyen du ruban gradué, le tour de cou, des bras, de poitrine, de taille, des hanches, ainsi que les diverses longueurs, pour voir s'ils correspondent aux mesures.

Une ligne courbe se mesure au moyen du ruban gradué, en dedans de la courbe.

Les habits doivent s'essayer à l'endroit.

Tous les tracés peuvent être faits sur l'étoffe. Si l'on trace préalablement ses patrons, il faut avoir soin de les placer toujours à droit fil sur l'étoffe, tel que représenté sur le modèle. Lorsque le modèle donne une cambrure au tracé du dos, il ne faut pas l'enlever pour lui substituer un droit fil.

POINTS DE REPÈRE

Les points de repère en regard se posent exactement l'un sur l'autre. Les lignes de taille, de poitrine et des hanches doivent être cochées, et les coches mises l'une sur l'autre en faufilant.

MANIÈRE DE PRESSER

Il faut presser les coutures d'un habit et non pas les repasser, c'est-à-dire que la couture étant bien tendue, le fer est posé dessus et laissé au même endroit

assez longtemps pour que la couture soit parfaitement pressée — procéder ainsi, d'après la qualité de l'étoffe, autant de fois qu'il est nécessaire pour le fini parfait. La beauté d'un habit est dû, en grande partie, à l'habileté de la personne qui l'a pressé.

MANIÈRE D'ÉPONGER

Pour éponger, on applique sur l'envers de l'étoffe une mousseline humide, que l'on enlève après avoir repassé au fer modérément chaud. On continue de sécher l'étoffe à l'envers tant qu'il y a de la vapeur.

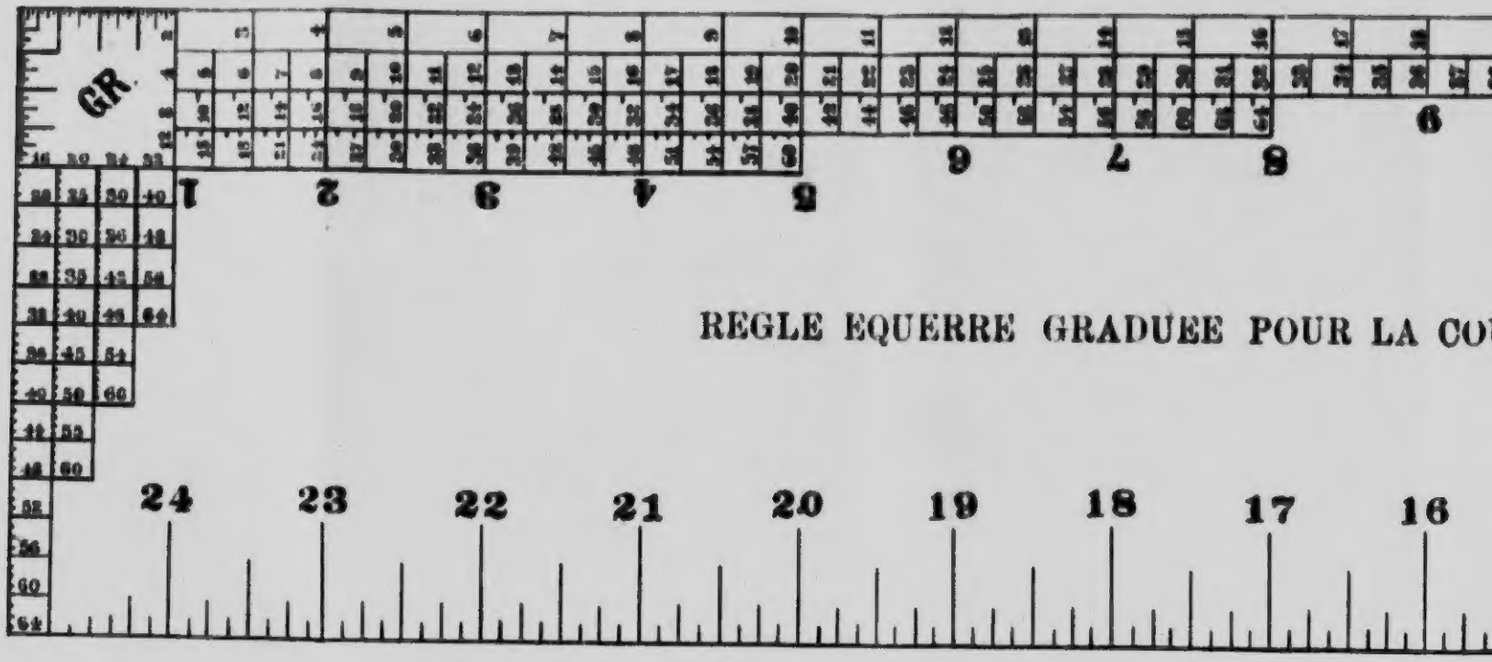
Une seconde manière d'éponger consiste à placer sur l'étoffe une toile humide et à rouler les deux ensemble. Dès que l'étoffe est humectée, on enlève la toile. Pour éviter les plis et les rides, il faut étendre l'étoffe avec soin pour la faire sécher.

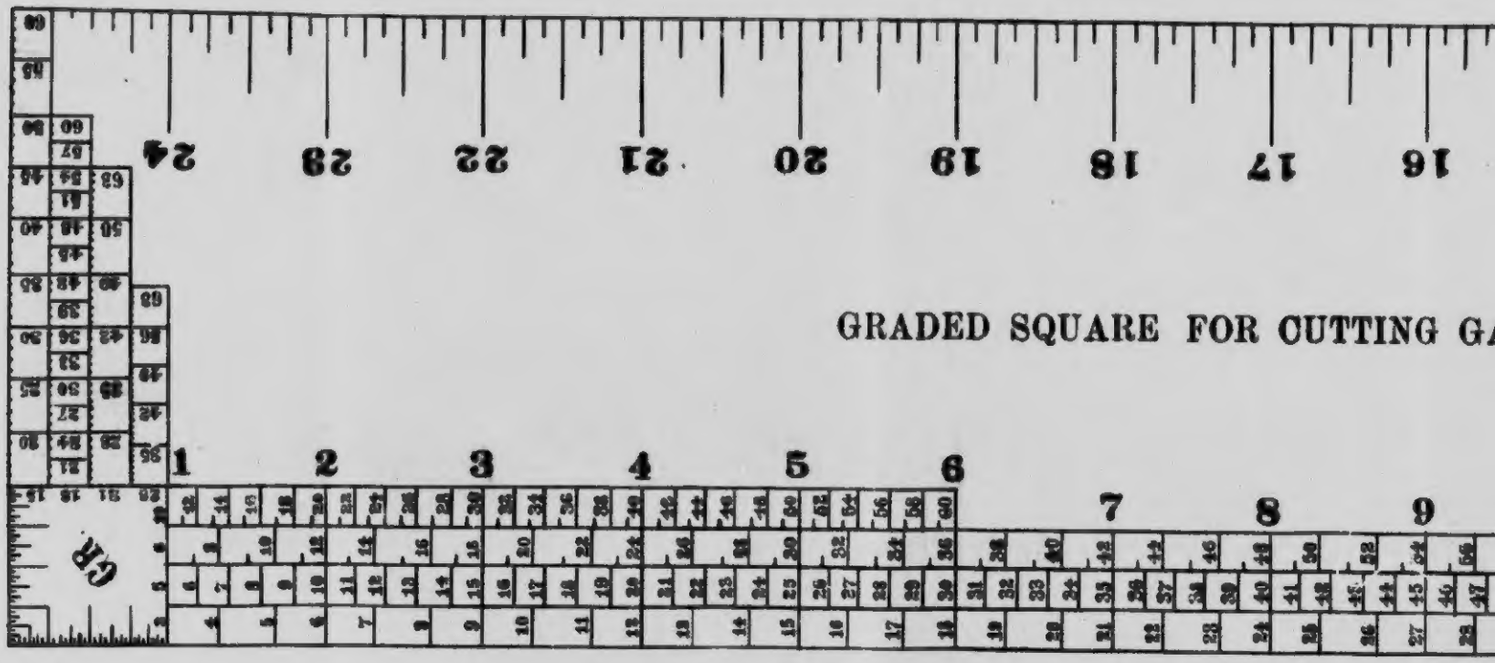
Excellente méthode pour éponger le drap, le say, etc.: le mettre en presse entre deux toiles humides environ deux heures. Laisser sécher sur une surface plane après avoir enlevé la toile.

Il est préférable de sécher l'étoffe mince à l'envers, au moyen d'un fer modérément chaud.

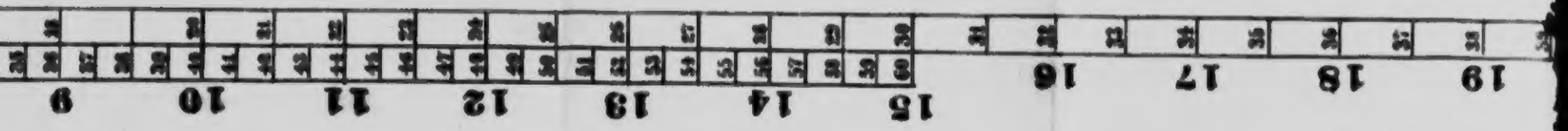
TABLE DES MATIÈRES

Principes de coupe et de couture..... 3
Facilité de cette méthode..... 3
Des graduations..... 4
Matériel..... 5
De l'équerre..... 5
Des courbes..... 6
Rayons des demi-circonférences pour collets... 7
Courbes régulières 8
Courbes irrégulières 8
Compas 9
Choix des courbes 10
Des lignes..... 12
De la prise des mesures 12
Hauteur des pinces..... 17
Rentrée d'entournure..... 17
Déplacement de couture..... 18
Taillage..... 19
Coutures..... 20
Points de repère..... 23
Manière de presser..... 23
Manière d'éponger 24

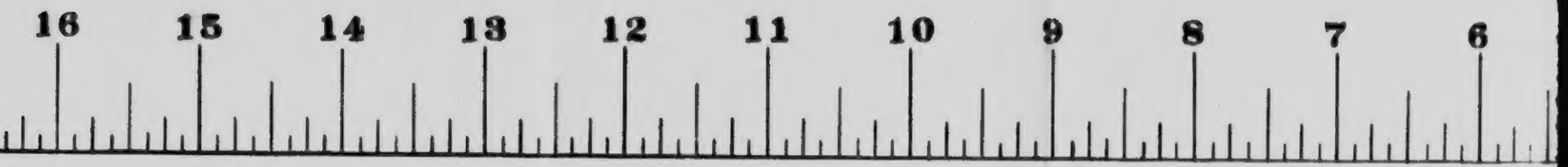


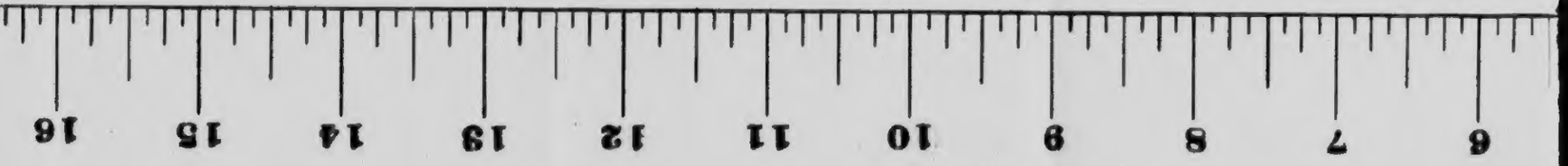


Dessin de la règle en bois devant se ir à l'app

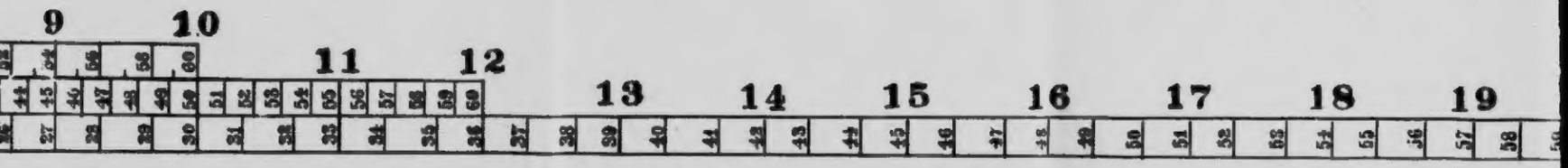


LA COUPE DES HABITS

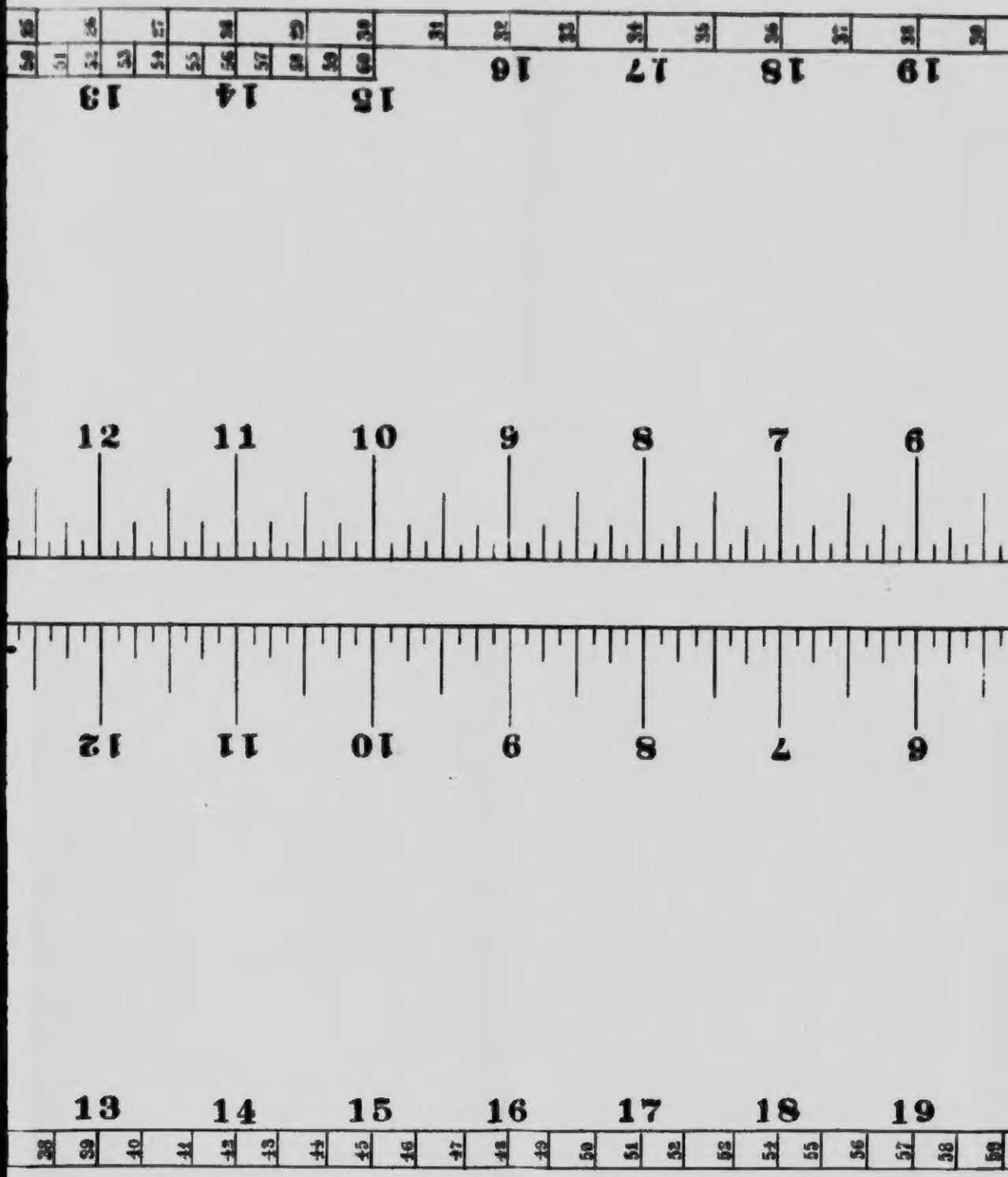




TING GARMENTS



ir à l'application de la méthode de coupe d'après les directions données dans ce volume intitulé "Principes de coupe et de couture."



rès les directions données dans ce volume intitulé "Principes de coupe et de couture."

Mesure du collet
Neck measure
Dos
Back
Mesure
Front
du collet
Neck
Devant
measure
Mesure du collet
Neck measure